

Les plantes cultivées du bassin du lac Tchad

Louise-Marie DIOP-MAES

Pour parvenir à la connaissance du passé alimentaire des peuples, et à celle des paysages réalisés par les habitants, certains textes historiques constituent un apport majeur¹. Ainsi, pour la zone comprise entre la boucle du Niger et le lac Tchad, on peut tirer de la "Description de l'Afrique" par Léon l'Africain (Trad. A. Épaulard, Maisonneuve, 1956), les éléments suivants :

Dans le royaume de Gober (à quelques 1000 km au SE de Gao), "Le miel et le riz sont en grande quantité ainsi qu'un autre grain que je n'ai jamais vu en Italie mais qu'on trouve, je crois, en Espagne". Un cours d'eau "inonde toutes les plantes et entoure ces endroits habités et l'on a coutume de semer le grain sur l'eau. Parmi les localités, il y a un très grand village qui fait 600 feux".

Kano est une grande province de 500 milles environ (800 km). Au milieu est une ville d'où elle tire son nom. Les habitants sont des artisans civilisés et de riches marchands. Casena (Katséna) est un royaume voisin du précédent, à l'Est... Ses terres sont âpres, mais bonnes pour l'orge et le mil. Tous les lieux habités de ce pays sont des hameaux composés de paillotes. Aucun ne dépasse 300 feux (soit entre 1200 et 1800 habitants).

Zegzeg (Zaria), au sud de Katséna, "est habité par une riche population qui se livre au commerce dans toute la région... Les habitants dorment sur des lits surélevés. Les terrains produisent des fruits et abondent en eau et en grains".

Zanfara (au sud de Gober et au N.O. de Katséna) abonde en grains, en mil et en coton.

Guangara (probablement au nord de Kano) et qu'on suppose avoir été fondé par des immigrants venus de l'Empire du Mali) : "Tous les lieux habités sont des villages de paillotes sauf un seul plus grand et plus beau que les autres. Les habitants sont très riches, parce qu'ils vont, avec leurs marchandises dans les pays éloignés et parce qu'ils sont au voisinage du pays où l'on trouve de l'or en quantité".

Borno et son royaume (800 km) : "Il y a dans les plaines de nombreux villages habités par des gens civilisés et des marchands étrangers noirs et

¹ Cette notice résume une intervention orale. Un article a été rédigé sur le même sujet par L.-M. Diop-Maes : "Le milieu végétal intertropical africain est-il favorable ou défavorable à l'homme ?", *Revue de la Société de Biogéographie* 67 (3), Paris : Museum National d'Histoire Naturelle, 1991, pp. 155-166.

Diop-Maes

blancs. La montagne est peuplée de bergers qui gardent chèvres et troupeaux. On y sème aussi du mil et quelques autres céréales qui nous sont inconnues".

Le voyage de Léon l'Africain se situe au tout début du XVI^e siècle et montre que la région était parsemée de villes importantes pour l'époque (6000 feux) entourées de nombreux villages et hameaux produisant de grandes quantités de riz, mil et autres grains, ainsi que des fruits et du coton.